

HECTOR SERVADAC

Les rêves sont des maladies pour des adultes
Il faut retomber au travail comme au milieu
D'une basse-cour se secouer la tête en oubliant
Les merveilles vécues avant de super vacances
Passées sur une météorite à visiter la galaxie
En balayette personne ne croira à ces histoires
Personne n'est constitué pour plier sa cervelle
Telle de la brique les gens ne peuvent croire à
Un tel envol au-dessus des réalités qui aurait
L'imagination voulue décidément mieux vaut
Se taire sauf qu'il est nul d'être obligé de rire
Des choses les plus sérieuses de ce qui avance
L'humanité ce genre d'expériences auxquelles
Il faut recourir en cas de douleurs trop fortes
Les drogues illicites poésie pour les plus niais
Car on se doit d'être réel aux réunions nazes
Nul n'a encore arrêté celui qui a fixé leurs dates
Par contre on a des outils permettant d'agiter
En désordre les rêves il faut remettre de l'ordre
Dans tout ça comment s'en sortir si l'on est seul
La chance est d'avoir quelques copains de rêve
Pour pouvoir en parler sitôt que les autres ont
Le dos tourné tant que nous serons en vie nous
Ne pourrons espérer rien de plus que distraction
Entre amis pourvu que nous restions unis autour
De notre même chimère car rien n'existe jamais
Ce tour dans l'espace plus pur que les succès d'âge
S'efface à jamais et les gens normaux n'ont pas
Remarqué notre absence ils n'ont rien demandé
Pour une fois que nous voulions être entretenus
C'est comme ça que chacun est sûr qu'il est fou

UN CAPITAINE DE QUINZE ANS

Les chasseurs d'épaves ont tort de les faire
Disparaître ou de les mettre dans des musées
Ce n'est pas une bonne idée c'est de l'écologie
Je préfère contempler ces restes il y a toujours
Quelque chose d'anormal dedans ce bateau
Avait la coque retournée de loin on aurait dit
Une baleine morte c'est positivement un animal
Ça se passe toujours comme ça on est toujours
Dans l'ambiguïté il faut simplement tourner la
Caméra et donc tourner soi-même autour du pot
Effectuer plusieurs cercles concentriques autour
D'une statue agressive qui avec sa tôle découpe
Les enfants ou dont le trou quelque part caché
Déclenche une succion provoque des flammes
Ensuite plusieurs questions se posent si l'épave
Ne vit pas son moteur fonctionne-t-il encore
Il s'agit de scruter les contours de ses traits
Constater leurs flous avant d'affirmer la mort
Cet objet abandonné imposant est un fruit que
Les vers ont sans doute dévoré aux trois quarts
Il faut aller voir dans l'habitable puis espérer
Qu'il n'y ait pas de squelette allongé dedans
Le commandant de bord est peut-être décédé
D'une crise cardiaque ou pire encore a été tué
Je vous rassure ça n'arrive presque jamais sauf
Parfois une chauve-souris pliée en encoignure
Un serpent par hasard voire un serpent de mer
On n'est pas sûrs de ne pas déclencher ouvrant
La portière l'envolée de boutique des mouches
Une fois les questions évacuées vous reculez
Et admirez comment l'épave est toute foutue

LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE

Qu'a-t-il à embêter ses amis c'est que la vie est ennuyeuse
Et les gens ne le voient pas tout le temps assis aux mêmes
Terrasses ils sont beaucoup ralentis c'est trois centaines
D'automnes un corps aussi dur que bois à ne pas sculpter
Il embête donc ses connaissances sorties de cette lucidité
Ça se voit comme le soleil de face c'est comme une envie
De se faire craquer les doigts de se faire mal par plaisir
Encore que le suicide implique la passivité dans l'action
Alors il faut trouver autre chose d'original de l'action en
Filant à l'étranger contrat conclu entre adultes d'accord
Et ensuite attendre la mort elle viendra vite par derrière
Pas besoin de l'attendre comme l'ombre elle tait les corps
Sans en toucher aucun puis le lendemain cette personne
N'apparaîtra plus aux yeux de ceux qui restent il pense
Rester très calme et se voit retourner vers les terrasses
Sirotant un verre avec la balle de l'agent destructeur
Qui viendra le percuter dans la nuque ou se prendre un
Coup de couteau penser que la mort a un visage et voir
À la dernière seconde qu'elle en est dépourvue oui un
Plan se réalise ses amis ne l'entendront plus se plaindre
Le hasard va s'occuper de lui ôter la vie une noble cause
La seule de son existence à force de toujours être lâche
Enfin un geste noble qu'il croit dessiné dans le ciel mieux
Qu'au creux de sa main peu importe la suite de lendemains
Identiques à moins que sa fin ne mette longtemps à venir
Quel dommage on ne part jamais assez vite trouvera-t-il
Que le fait de respirer a de la valeur ce serait tout nouveau
Une respiration tournée vers le ciel et le coup de semonce
Soudain entre les omoplates il a ressenti non pas la douleur
Par dégoût et lassitude de la vie mais la joie d'y avoir tenu
À la dernière seconde c'était donc ça ce frisson impatient ?

LES RÉVOLTÉS DE LA BOUNTY

Un jour ça devait finir par arriver par un soleil franc
Ils sont tous montés sur le pont se sont mis à parler
Trop fort cela faisait longtemps qu'un seul homme
N'avait pas eu les os précipités par-dessus bord
On dirait une sale idée une caniculaire éruption
Secondée par l'alcool et des erreurs de pilotage
Le chef est nul pour une bagatelle vingt-quatre
Coups de corde c'est cette face visible du malheur
Le pilori pour tant de fuites qui ressurgissent
Comme un bouton de pus triste dans la nostalgie
D'un état de nature libres de s'organiser entre eux
Matelots soldats les risques sont énormes ils ne
Peuvent plus reculer le gouffre est ressenti dans
Les vagues de la mer les esprits sont à leur acmé
Un jour unique pour décider de sa mort après celle
Des autres l'électricité vient de l'orage dans le ciel
Au moment où l'espoir quitte les marins repliés
Contre un bastingage puis ils vivent une journée
Intense avant d'être jetés dans le néant une fois
L'intelligence entre eux a éclaté peu de monde y
Est habitué le chef proteste pris de faiblesse lui
S'éloigne dans ses mots il n'est même plus la main
Qui magne le marteau abandonné il aura c'est tout
Ce qu'il mérite pourquoi ne l'ont-ils pas écrasé plus
Vite au lieu de croire en un dieu qui les a lâchés là
C'est une histoire d'hommes à hommes dans laquelle
Brille l'acier d'un couteau des larmes chues à la flotte
Ne me parlez plus de plaisanterie je ne crois pas
À la grâce d'un autre dieu qui ne se voilera pas la face
Les brûlures sont noires en fin de compte il ne reste
Rien d'autre qu'un bateau à la dérive un pont désert

LES CINQ CENTS MILLIONS DE LA BÉGUM

Embarqué incognito dans une histoire de
Métaux tel un lingot il n'en mène pas large
L'horizon devient droit et les perspectives
Confinaient au vertige c'était une enfance
Vécue à l'âge adulte encore partir de zéro
C'est le chiffre qui résiste au gigantisme
Tu loges dans une chambre plus menue
Qu'un portefeuille il te semble que le sol
Soit machiné par les dessous d'un théâtre
Tu vas finir glacé hors de cette présence
Pourtant tu étudies l'envers de tes jours
Pensant voir ton visage écrit par hasard
Dans une marque de fonte devenu acier
C'est drôle de sentir que la mort devient
D'une solidité imparable celle des larmes
Qui dévalent quelques orbes cylindriques
Des boulets qui n'iront pas jusqu'à la lune
Avec un peu d'attirance pour la fraîcheur
Dont la pureté du métal tue les microbes
Et les hommes dépourvus de montagnes
Assombries pour s'y coller sans douleur
Tu n'es rien tu le sais seul ton parcours
D'un cri dans le labyrinthe peut rendre
Le futur friable tu n'as pas confiance en
Des lumières autres qu'intérieures et tu
As bien raison il faudra que tes enfants
Apprennent à s'en passer tu les vois déjà
Mourir dans une guerre qui n'existe pas
Réfléchis à l'aveuglement des surfaces
Où chacun ne distingue qu'apparence
Seule une étoile ferait sortir de la cité

LA MAISON À VAPEUR

Qu'est-ce qui se trame au-dedans de l'éléphant
Personne ne pose la question il faut du temps
Pour se la poser mais l'aspect cuivré de la bête
Fait qu'il est plus beau que les autres éléphants
La beauté qui n'est pas nature ce n'est pas bien
D'être un artifice car l'artifice se cache toujours
Il y a des yeux derrière je sens qu'il y a des yeux
Qui me dévisagent de la hauteur d'une cascade
Il y a bien plus que cela si l'on savait à l'avance
C'est une ville ou un corps composé de bielles
De tiroirs et de tubes un flipper à la verticale
Qui éclaire la descente digestive réseau ramifié
Cet assemblage qui est éclairé à l'intérieur ne
Dit rien de ce qu'il y a une imitation surprenante
Si un jour est déchiré le confort cette peau on
Verra qu'à l'intérieur ne pleure qu'un homme
Peut-être un nain au caractère plutôt forcené
Je ne suis pas superstitieux loin de là et si l'on
Va loin dans la machinerie c'est la honte et les
Humains n'aiment pas qu'on les mette à nu y
Aura-t-il quelqu'un d'imparfait c'est une chose
Trop triste dont se persuader si la pyramide
N'en finit pas un coupable demeure en haut
Qui est un homme n'est-ce pas dur à admettre
Dans cette promiscuité de la carcasse on peut
S'y perdre emmêler ses gestes à ceux de la bête
S'agit-il du dernier espoir qui nous reste d'être
Au début de l'histoire on était fier de sa trouvaille
C'était avant que la cervelle redescende sur terre
Les ressorts et les vis brillaient début d'aventure
Qui s'est poursuivie aujourd'hui malgré la peur

LA JANGADA

Un message lancé plus qu'une formule
Depuis l'adolescence il n'a pas atterri
Il peut exister où s'englue la poussière
Sous un caillou à chaque lettre sa valeur
Véritable ce billet doit être lu plus tard
Il doit continuer à être un appel lancé à
Peu importe le sexe il n'y a pas de sexe
Juste une pierre ou une lune à pousser
L'apparence des visages s'oublie mêlés
À un code ne répondent pas à la logique
Hélas ils appellent au secours un homme
Peut-être qu'il s'agit d'une question d'or
Mais non c'est juste un déplacement d'air
Tranquille puis de plus en plus accéléré
Le message doit être transcrit au hasard
Il nécessite des recherches la réclusion
De l'homme qui pense un mystère vaut
La peine que l'on change de peau fripée
Que l'on se costume en moine d'emblée
Si le cœur se met à battre rapidement
Le soleil se savoure mieux dans l'ombre
Avec la brise qui s'agite devant les yeux
Bientôt il faudra lever le camp survivre
L'homme prie pour l'absence d'impasse
Sinon il voyagera pour rien il se perdra
Verra des têtes qu'il n'avait pas croisées
Ces hiéroglyphes peints tel un paysage
Inconnu à ses guêtres et il se dira que
Si la formule sonne creux il a bien fait
De trouver la source de l'énigme terrée
De ressentir sans doute la vie cachée